

# LE PETIT PATRIMOINE DE CASTELNAUD-LA-CHAPELLE

## La Croix de la Mission



### Situation

Longitude : 1° 08' 47,6''

Latitude : 44° 49' 06,8''

La croix est érigée sur une plate forme en bordure de l'à-pic rocheux qui domine la Dordogne de 120 mètres (endroit dangereux).

### Description

Sur un emmarchement à un degré est bâti un soubassement appareillé avec sur deux faces opposées une dalle en pierre (hauteur : 0,60 m ; largeur : 0,50 m) sur laquelle est sculpté un écu, d'un côté celui de Fouant de la Tombelle (voir l'historique), de l'autre celui du pape Léon XIII (pape de 1878 à 1904).

La table est constituée de l'assemblage de deux blocs monolithiques (suivant la médiane perpendiculaire à la croix) chanfreinés sur les arêtes horizontales, trois des faces verticales portant des inscriptions gravées en caractères

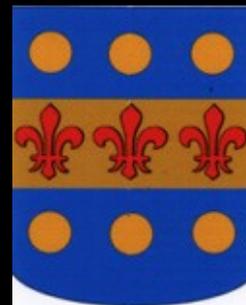
néogothiques.

Sur le tout se dresse une élégante croix en chêne à pans coupés et à embouts prismatiques.



*À gauche, l'écu de Léon XIII :*  
D'azur au pin de sinople à la fasce d'argent brochant à deux fleurs de lis d'argent en pointe à la comète au canton dextre.

*À droite, l'écu de la Tombelle*  
D'azur à la fasce d'or chargée de trois fleurs de lis de gueules et accompagnée de six besants d'or.



### Les inscriptions

Face du côté opposé à la Dordogne

En haut du soubassement, au-dessus de la dalle armoriée, une date :

**XXII AOÛT MDCCCLXXXVI**

Sur la table :

**MISSION JUBILÉ**

(Ces deux mots sont séparés par une croix pattée)

Au-dessus de l'écu :

**D S**  
**COUTURIER**

(Cette inscription est soignée et bien centrée ; elle n'est donc pas d'un vandale. Est-ce le nom du sculpteur ? Que signifient les lettres D et S ?)

Face du côté droit en regardant la Dordogne

Sur la table :

**SPES UNICA**

Face du côté de la Dordogne

Sur la dalle armoriée du soubassement, au-dessus de l'écu :

**S.S.LÉON XIII**

Face du côté gauche

Sur la table :

**O CRUX AVE**

## Historique

Fernand Fouant de la Tombelle (1854 - 1928) : *"Pianiste et organiste virtuose, chef d'orchestre, compositeur de musique, chercheur de chansons patoises, redécouvreur de fabliaux, peintre, photo-*

*graphe, harmonisateur de musique médiévale, conférencier, professeur et expert musical, astronome et exposant à l'Exposition Universelle de 1876 pour son phare de voiture déposé sous le nom "d'Efelté"...et j'oubliais : poète."*

C'est dans ces termes que le présentait son arrière-petite-fille, madame Antonia de Peretti Orsini (que nous remercions pour les renseignements qu'elle nous a si obligeamment communiqués), dans le bulletin de la Société d'Art et d'Histoire de Sarlat et du Périgord Noir, n°99, p.129.

Que peuvent bien signifier la date du 22 août 1886 et la présence des armoiries du pape Léon XIII sur cette croix ? Madame Orsini suggère une hypothèse, voire une solution.

Voici à ce sujet la traduction partielle d'un document en latin, d'origine vaticane, daté du 13 novembre 1885 : *"Cher fils, à toi salut et bénédiction apostolique ! Que la rectitude de ta vie, ton sens religieux, ta piété et l'estime que tu as méritée par tes belles actions à l'égard de nous et du Saint-Siège, nous poussent d'une certaine manière à te décerner un honneur très important qui est la marque de notre volonté tout acquise à ton égard."*

L'honneur dont il est ici question est la nomination de la Tombelle au grade de commandeur dans l'ordre de saint Grégoire le Grand, classe civile (*"[...] equitem commandatorem Ordinis Sancti Gregorii Magni, classis civilis [...]"*).

Fouant de la Tombelle, dont l'œuvre comprend plus de six cents numéros d'opus, a essentiellement écrit de la musique religieuse ou inspirée de sujets religieux, enrichissant significativement ce type de répertoire. Est-ce la seule raison qui motiva la décision du pape ? On ne peut l'affirmer. Toujours est-il que le récipiendaire a pu, pour exprimer sa gratitude, participer à l'organisation matérielle d'une mission dans l'été qui suivit sa nomination, achevée par l'érection d'une croix, comme cela se faisait le plus souvent à cette époque, en un lieu qui se justifie sans mal puisque la Tombelle était alors propriétaire du château voisin de Feyrac.